

Cléante : [...] (*Il chante*).

Belle Philis, c'est trop, c'est trop souffrir, / Rompons ce dur silence, et m'ouvrez vos pensées. / Apprenez-moi ma destinée : / Faut-il vivre ? Faut-il mourir ?

Angélique (*répond en chantant*).

5 *Vous me voyez, Tircis, triste et mélancolique, / Aux apprêts de l'hymen dont vous vous alarmez : / Je lève au ciel les yeux, je vous regarde, je soupire, / C'est vous en dire assez.*

Argan. Ouais ! je ne croyais pas que ma fille fût si habile, que de chanter ainsi à livre ouvert, sans hésiter.

Cléante. *Hélas ! belle Philis, / Se pourrait-il que l'amoureux Tircis, / Eût assez de bonheur, Pour avoir quelque place dans votre cœur ?*

10 **Angélique**. *Je ne m'en défends point dans cette peine extrême : Oui, Tircis, je vous aime.*

Cléante. *Ô parole pleine d'appas ! / Ai-je bien entendu, hélas ! / Redites-la, Philis, que je n'en doute pas.*

Angélique. *Oui, Tircis, je vous aime.*

Cléante. *De grâce, encor, Philis.*

Angélique. *Je vous aime.*

15 **Cléante**. *Recommencez cent fois, ne vous en lassez pas.*

Angélique. *Je vous aime, je vous aime, / Oui, Tircis, je vous aime.*

Cléante. *Dieux, rois, qui sous vos pieds regardez tout le monde, / Pouvez-vous comparer votre bonheur au mien ?*

/ Mais, Philis, une pensée / Vient troubler ce doux transport : Un rival, un rival...

20 **Angélique**. *Ah ! je le hais plus que la mort, / Et sa présence, ainsi qu'à vous, / M'est un cruel supplice.*

Cléante. *Mais un père à ses vœux vous veut assujettir.*

Angélique. *Plutôt, plutôt mourir, / Que de jamais y consentir ; / Plutôt, plutôt mourir, plutôt mourir.*

Argan. Et que dit le père à tout cela ?

Cléante. Il ne dit rien.

25 **Argan**. Voilà un sot père que ce père-là, de souffrir toutes ces sottises-là, sans rien dire.

Cléante. *Ah ! mon amour...*

Argan. Non, non, en voilà assez. Cette comédie-là est de fort mauvais exemple. Le berger Tircis est un impertinent, et la bergère Philis, une impudente, de parler de la sorte devant son père. Montrez-moi ce papier. Ha, ha. Où sont donc les paroles que vous avez dites ? Il n'y a là que de la musique écrite.

30 **Cléante**. Est-ce que vous ne savez pas, Monsieur, qu'on a trouvé depuis peu l'invention d'écrire les paroles avec les notes mêmes ?

Argan. Fort bien. Je suis votre serviteur, Monsieur ; jusqu'au revoir. Nous nous serions bien passés de votre impertinent d'opéra.

Cléante. J'ai cru vous divertir.

35 **Argan**. Les sottises ne divertissent point.